

## Se camoufler, ça cache quoi ?





Ce dossier constitue l'accompagnement pédagogique de la revue *Philéas & Autobule*. Il propose des séquences de philosophie avec les enfants, des séquences d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté, et des séquences en éducation aux médias. Tous les dossiers pédagogiques sont téléchargeables gratuitement sur le site **www.phileasetautobule.com**. Le petit cartable qui apparaît sur certaines pages de la revue renvoie aux séquences du dossier pédagogique.

En partenariat avec :



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Chaire UNESCO  
\* Pratiques de la philosophie avec les enfants :  
une base éducative pour le dialogue interculturel  
et la transformation sociale \*



UNIVERSITÉ DE NANTES



Avec le soutien de :



FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES



la  
Wallonie

## Signalétique pour les compétences

- Les compétences du cours d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté sont issues des Socles de compétences publiés par la Fédération Wallonie-Bruxelles sur le site [www.enseignement.be](http://www.enseignement.be).
- Pour l'éducation aux médias, aux compétences de la Fédération Wallonie-Bruxelles sont ajoutées les compétences du Conseil supérieur d'éducation aux médias (CSEM – [www.csem.be](http://www.csem.be)).

Auteur de la séquence philo à partir de l'affiche « Se camoufler, ça cache quoi ? » **Jean-Charles Pettier** (philosophe) / Auteure de la leçon d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté « Un personnage de théâtre, ça cache quoi ? » **Olivia Goffin** (professeure de théâtre en académie) / Auteure de la séquence d'Éducation aux médias « La reconnaissance faciale en questions » **Lauriane Voos** (animatrice jeunesse diplômée en éducation aux médias) / Auteure de l'introduction la **Rédaction de Philéas & Autobule**.

Dessins de Philéas et Autobule **Gally** / Éditeurs **Laïcité Brabant wallon** et **Entre-vues** / Rédactrice en chef **Catherine Steffens** / Secrétaires de rédaction **François Labar**, **Carine Simão Pires** et **Niels Thorez** / Animations et formations [www.polephilo.be](http://www.polephilo.be) / Responsable de la communication **Wivine Van Binst** / Responsable des abonnements et des ventes **Nathalie Marchal** / Graphisme **Louise Laurent** ([www.louiselaurent.be](http://www.louiselaurent.be)).

Contact rédaction [redaction@phileasetautobule.com](mailto:redaction@phileasetautobule.com), tél : 0032 (0)10 22 31 91

**Avec le soutien du Centre d'Action Laïque et de ses régionales** : Bruxelles Laïque, Régionale de Charleroi, Centre d'Action Laïque de la Province de Liège, Régionale du Luxembourg, Régionale de Sambre et Meuse Laïque, Régionale de Picardie Laïque.

Février 2021 – Mars 2021 – Éditeur responsable : Paul Knudsen

# Introduction

Comme le caméléon à la peau bariolée, l'espionne en mission ou le soldat dans son treillis, nous cherchons parfois à nous camoufler. Le camouflage peut nous dissimuler, nous protéger, surprendre ou même séduire ! À l'heure du « tracing » et de la vidéosurveillance, serait-il un moyen de recouvrer un peu de liberté ? Se camoufler, qu'est-ce que ça change ? Le corps ? Les apparences ? L'identité ? Est-ce risquer de devenir un·e autre ? De disparaître ? Est-ce un moyen de révéler son vrai visage ? Faut-il vivre caché·e pour vivre heureux·se ? Pourquoi se fondre dans le décor, dans la nature ou dans la masse ?

Pour que le concept de camouflage n'ait plus de secret pour les enfants, le dispositif philo qui ouvre ce dossier invite d'abord à un exercice linguistique sur les synonymes et les antonymes du mot « camoufler ». Forts de ces distinctions, les enfants pourront alors enquêter philosophiquement sur ce qui fait un bon camouflage, mais aussi sur les raisons pour lesquelles on se camoufle, et se demander ce que la volonté vient faire dans tout cela. Le caméléon souhaite-t-il se camoufler ? Enfin, comme on ne camoufle pas que soi, la discussion pourra s'étendre à tout ce que l'on camoufle, du vase brisé aux sentiments, du furoncle au prochain coup de poker.

Avec la légende de Mulan pour toile de fond, la leçon d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté qui suit vous propose de faire monter vos élèves sur les planches pour quelques exercices de théâtre ; des exercices entremêlés de temps de réflexion autour de l'idée de « jouer un personnage ». En se glissant dans la peau de personnages improvisés, à l'écoute du niveau de tension qui les anime, les enfants chercheront à s'imprégner de l'intériorité de leur personnage pour mieux en manifester les postures. Ils appréhenderont la distinction entre acteur et personnage, joueront ensemble à être un autre ; pour interroger ces moments de la vie où, même loin des planches, nous essayons de nous fondre dans le décor.

Enfin, dans la séquence d'Éducation aux médias, étonnez-vous de l'étrange maquillage des adeptes du « dazzle camouflage » présentés dans l'article « Tu me reconnais ? ». Découvrez ensuite le concept de technologie d'identification et en particulier la notion de reconnaissance faciale. À coups de perruques et de fausses moustaches, emmenez alors les enfants dans une passionnante réflexion critique – et ludique ! – sur l'intimité, l'espace public, la vie privée et le concept de donnée personnelle.

Vous dites ? Trois super séquences à découvrir ? Oups, on s'est encore fait repérer ! Bonne lecture !

## Sommaire

### 4 Séquence philo

- 4 Enjeux
- 5 Dispositif philo :  
Se camoufler, ça cache quoi ?

### 10 Séquence d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

- 10 Enjeux
- 11 Leçon d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté : Un personnage de théâtre, ça cache quoi ?

### 23 Séquence médias

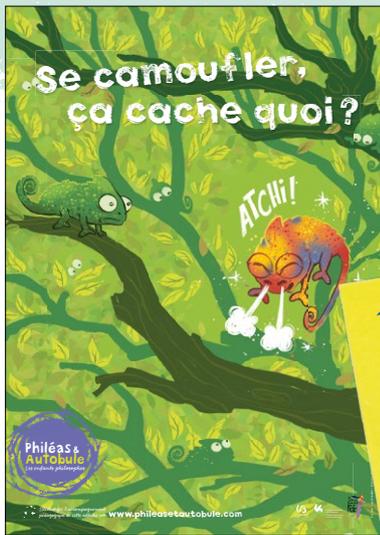
- 23 Enjeux
- 24 Dispositif médias :  
La reconnaissance faciale en questions
- 31 Annexes



# Séquence philo

## Auteur·e

➔ Auteur de la séquence  
**Jean-Charles Pettier**  
(philosophe)



➔  
À partir de l'affiche  
« Se camoufler,  
ça cache quoi ? »  
Philéas & Autobule n°73

## ENJEUX

### Se camoufler, ça cache quoi ?

Réfléchir sur le camouflage est d'abord l'occasion, en décrivant les personnages de l'affiche, d'un exercice de vocabulaire concernant les synonymes de « camoufler » (dissimuler, dérober, et surtout ici cacher), ses antonymes (apparaître, exposer, montrer, révéler, découvrir), puis d'élargir à des mots proches (déguiser, travestir).

On pourra se demander, grâce à l'étude des personnages dissimulés, comment on fait pour camoufler ou ce que serait un camouflage réussi.

Mais pourquoi se camouffent-ils ? Les hypothèses (ouvertes) de réponses seront une entrée pour explorer les sens de la question sur l'affiche : cacher physiquement quelque chose ou quelqu'un ; cacher des intentions (de se protéger) ou être tranquille, ou encore pouvoir surprendre pour jouer ou nuire.

Font-ils forcément exprès de se camoufler ? On pourra mettre en évidence la différence entre un processus au moins en partie intentionnel, un acte complètement involontaire (on ne voulait pas), et le produit efficace de la sélection naturelle, comme pour le caméléon qui peut survivre en se camouflant.

Finalement, on pourra élargir. Peut-on camoufler autre chose que le corps et les objets : les idées ? la vérité ? l'identité ? On pourra examiner si ces camouflages ont, ou pas, les mêmes fonctions que le camouflage physique.



# DISPOSITIF PHILO

## Se camoufler, ça cache quoi ?

### Compétences

#### Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

##### 1. Élaborer un questionnement philosophique

###### ☞ À partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique (1.1)

- Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes, etc., et en dégager une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (1.1 – étape 1)

###### ☞ Recourir à l'imagination pour élargir le questionnement (1.3)

- Comparer et confronter différentes alternatives (1.3 – étape 3)

##### 2. Assurer la cohérence de sa pensée

###### ☞ Reconstruire des concepts liés à la philosophie et la citoyenneté (2.1)

- Proposer des exemples et des contre-exemples d'un concept pour en dégager la signification (2.1 – étape 2)

- Identifier les différentes significations d'un concept en fonction du contexte (2.1 – étape 2)

- Distinguer un concept d'autres concepts (2.1 – étape 3)

###### ☞ Construire un raisonnement logique (2.2)

- Passer du particulier au général, du général au particulier (2.2 – étape 3)

###### ☞ Évaluer la validité d'un énoncé, d'un jugement, d'un principe... (2.3)

- Reconnaître qu'un jugement, qu'un principe, etc., n'est pas infaillible (2.3 – étape 3)

##### 3. Prendre position de manière argumentée

###### ☞ Se positionner (3.2)

- Relier une prise de position ou une action à des raisons (3.2 – étape 2)

- Nuancer une prise de position (3.2 – étape 3)

##### 5. Se décentrer par la discussion

###### ☞ Élargir sa perspective (5.2)

- Analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne (5.2 – étape 3)

### Habiletés de penser

**Chercher : Fournir des exemples, Fournir des contre-exemples, Formuler des hypothèses** sur les intentions des personnages dissimulés représentés sur l'affiche

**Traduire : Décrire** l'affiche, **Écouter** les autres, **Raconter** sa perception de l'affiche

**Conceptualiser : Comparer** différentes significations et hypothèses entre elles

**Raisonnement : Fournir des raisons** (en réponse aux questions : pensez-vous que ?), **Induire** à partir des exemples donnés en classe pour construire un savoir sur le camouflage et la diversité de ses intentions

### Aptitudes pédagogiques

☞ Chercher à définir

☞ Argumenter

☞ Formuler une question

### Objectifs

☞ Décrire des indices présents sur l'affiche et en tirer des hypothèses de compréhension de la question

☞ Clarifier l'idée de camoufler dans ses acceptions physiques et intellectuelles, par opposition à ses antonymes et/ou comparaisons avec des synonymes ou termes proches

☞ Identifier les liens entre l'acte de camoufler et une diversité d'intentions possibles

### Mots-clés

Volonté, intention, évolution, identité, vérité



## Se camoufler, ça cache quoi ?

### Matériel

☛ L'affiche parue dans la revue *Philéas & Autobule* n°73 « Se camoufler, ça cache quoi ? »

### Durée

2 X 50 minutes<sup>1</sup>

### Niveaux visés

De 8 à 13 ans

### Références

☛ L'article Wikipedia sur le camouflage militaire :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Camouflage\\_\(militaire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Camouflage_(militaire))

☛ Des exemples de corps peints camouflés :

<https://www.pinterest.fr/valeriebaudon/camouflage/>

☛ Sur le processus d'évolution des animaux :

Yuval Noah HARARI, David VANDERMEULEN, Daniel CASANAVE, *Sapiens* (en BD), éd. Albin Michel, 2020, p. 36.

1. Modulables en fonction des échanges.

## DÉROULEMENT

### 1. MISE EN RELATION AVEC LA DIVERSITÉ DU QUOTIDIEN, PREMIÈRES POSITIONS (SÉANCE 1)

#### 1.1. Première phase : cadrage de l'activité

La première phase est décrite dans le canevas général de l'exploitation de l'affiche de *Philéas & Autobule* n°41.

#### 1.2. Deuxième phase : décrire l'affiche

##### a. Questions pour faire décrire l'affiche en général (la question est cachée)

- La situation en général : « Que voit-on sur cette affiche ? Où cela se passe-t-il ? Que peut-on dire du personnage que l'on voit au milieu : De quelle couleur est-il ? Qu'est-il en train de faire ? Dans quelle situation est-il ? Connaissez-vous le nom de cet animal ? »

Est-il le seul personnage présent sur l'affiche : y a-t-il un autre personnage visible ? En quoi ces deux personnages sont-ils semblables, en quoi sont-ils différents ? Y a-t-il d'autres personnages : combien selon vous ? Sont-ils faciles à voir ? À quoi voyons-nous qu'il y a d'autres personnages ? »

##### b. Questions possibles pour donner son avis (la question est cachée)

- Sur l'interprétation de ce que l'on observe : « Pourquoi ne pouvons-nous voir que les yeux des autres personnages ? Trouvez-vous que les autres personnages sont bien dissimulés ? Qu'est-ce qui, selon vous, permet qu'ils soient bien dissimulés ? Pourquoi le personnage principal est-il visible ? D'après ce que l'on voit, pensez-vous que le personnage principal fait exprès d'être visible ? Pensez-vous que les autres personnages ont fait exprès, ou pas, qu'on ne puisse pas les voir ? »

- Sur la question à venir : « Quelles sont les questions que vous vous posez par rapport à cette situation, aux différents personnages ? Y a-t-il parmi ces questions certaines qui ne vous paraissent pas philosophiques<sup>2</sup> ? D'après vous, à quoi allons-nous nous intéresser aujourd'hui ? »

##### c. Après dévoilement de la question

Mettre en lien la question et les questions des enfants : « Certaines des questions que nous avons trouvées ressemblent-elles à la question posée ? Qu'est-ce que cela veut dire, "se camoufler" ? Connaissez-vous d'autres mots qui veulent dire la même chose ? »

Selon vous, que signifie "Qu'est-ce que cela cache ?" À quoi allons-nous devoir réfléchir aujourd'hui ? Est-ce que vous trouvez que "camoufler" et "cacher", cela veut dire, ou pas, la même chose : quelle(s) différence(s) faites-vous entre ces deux mots ? Connaissez-vous d'autres mots qui, d'après-vous, veulent dire à peu près la même chose ? Je vais noter ces mots, nous verrons à la fin de la séance si vous pensez toujours la même chose. »

2. Une question philosophique est abstraite, pourrait se poser pour tous les humains, avec différentes réponses possibles et qui font débat, elle ne sera jamais « conclue », elle invite à réfléchir, raisonner, définir, argumenter.



### 1.3. Troisième phase : donner du sens et élargir : de l'affiche au problème à examiner

#### a. Questions pour permettre des hypothèses

« À quoi cela peut-il servir de se poser la question sur l'affiche : pour le personnage principal ? Pour les autres personnages ? Pour vous ? »

#### b. Questions pour examiner les liens

On examine ici la façon dont la question se traduit au quotidien.

- Entre la question et le dessin : « Quel est le lien entre cette question et le dessin sur l'affiche ? Est-ce qu'il y a, pour vous, plusieurs liens possibles entre la question et le dessin : lesquels par exemple ? »

- Avec la vie scolaire : « Est-ce qu'il y a une situation à l'école qui vous rappelle ce qu'on voit sur cette affiche ? »

Vous êtes-vous déjà demandé, à l'école : "Qu'est-ce que cela cache ?" À propos de quoi ? Connaissez-vous un exemple d'une situation où un enseignant cache quelque chose à ses élèves : pourquoi le fait-il, dans quelle intention ? Connaissez-vous un exemple d'une situation où des élèves cachent quelque chose au maître ou à la maîtresse ? Peut-il arriver que dans la cour de récréation, on cache quelque chose ou bien on se cache : dans quelle intention le fait-on alors ? Dans toutes les situations dont nous avons parlé, que se passerait-il si l'on ne cachait pas cette chose, ou si l'on ne se cachait pas ?

À l'école, peut-il arriver quelquefois que l'on camoufle quelque chose ? Connaissez-vous des situations où des écoles, dans certains pays, sont cachées, et même parfois camouflées : à votre avis, dans quelle intention ? Que se passerait-il si on ne le faisait pas ?

Peut-il arriver que l'on s'habille autrement que dans ses habits "normaux", à l'école : dans ce cas-là, est-ce que c'est du camouflage, ou bien autre chose (NB : par exemple, du déguisement) ? Y a-t-il une situation où le maître ou la maîtresse vous a dit : "Dans cette situation-là (NB : par exemple, en cas de danger, d'attentat), il faudrait que nous nous cachions, et peut-être même que nous nous camouflions ?" Est-ce une situation très rare, ou une situation au contraire très habituelle à l'école ? Dans toutes ces situations, que se passerait-il si on ne camouflait ou ne se camouflait pas ?

Dans toutes les situations dont nous avons parlé concernant l'école, est-ce que l'on se cache pour toujours, ou bien doit-on arrêter au bout d'un moment : pour quelle raison ? »

- Avec la vie courante : « Connaissez-vous une situation de la vie de tous les jours qui ressemble un peu à la situation des personnages camouflés sur l'affiche ? Connaissez-vous une situation de la vie de tous les jours qui ressemble un peu à la situation du personnage principal sur l'affiche ? Connaissez-vous une situation, dans la vie de tous les jours, où l'on cache ou même parfois on camoufle, un objet : pourquoi le fait-on ?<sup>3</sup> Connaissez-vous une situation, dans la vie de tous les jours, où des personnes se cachent ou même se camouflent : pourquoi le font-elles ? Connaissez-vous des situations où l'on cache ou camoufle des êtres vivants : dans quelle intention ? »

Connaissez-vous des exemples d'objets que l'on camoufle, dans la vie de tous les jours ? Connaissez-vous des activités où l'on cherche à se camoufler (NB : par exemple, la chasse) : pourquoi ? Que se passerait-il si l'on ne se camouflait pas pour pratiquer ces activités ? Connaissez-vous un métier où l'on cherche à se camoufler (NB : par exemple, militaire, garde forestier) : pourquoi ?

Connaissez-vous une situation de la vie de tous les jours où l'on peut se retrouver caché, ou camouflé, sans l'avoir fait exprès. Qu'est-ce qui peut arriver alors ? »

3. Voir aussi l'activité « Raisons cachées » dans la revue *Philéas & Autobule* n°73, « Se camoufler, ça cache quoi ? », pp. 8-9.



## 1.4. Quatrième phase : commencer à caractériser et répondre

### Questions pour généraliser et définir

Collectivement : « D'après les exemples que nous avons cités, tous les mots que nous avons trouvés au départ qui ressemblent à "camoufler" veulent-ils dire la même chose ? Quelle(s) différence(s) faites-vous, ou pas, entre : "camoufler", "cacher", "dissimuler", "déguiser" ? Quelle(s) différence(s) faites-vous entre "camoufler" et "se camoufler" ? »

D'après tous ces exemples, et d'après l'affiche, quel serait le contraire de "se camoufler" ? D'après l'affiche et tous les exemples que nous avons donnés, quelles intentions avons-nous lorsque nous "camouflons" ou nous "cachons" : qu'est-ce que cela permet de faire ? »

Individuellement : « Sur une feuille séparée en deux colonnes, dessinez dans la première une situation où se camoufler permet de cacher une chose très grave, dans la deuxième une situation où cela ne cache rien de grave. »

## 2. DE LA DIVERSITÉ DU QUOTIDIEN À LA RÉFLEXION PLUS SOCIALE ET UNIVERSELLE (SÉANCE 2)

NB : Les deux premières phases sont toujours identiques au modèle général.

### 2.1. Troisième phase : réexaminer l'affiche et certaines des réponses précédentes, pour en discuter en élargissant et en problématisant

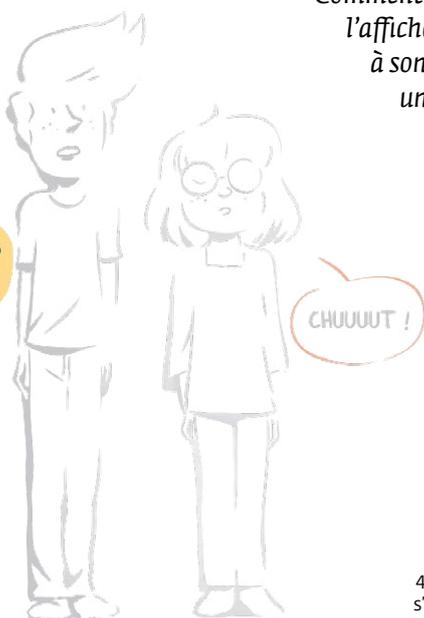
#### Questions pour problématiser

« Y a-t-il une situation dans laquelle ce serait très grave, ou même dangereux, de ne pas se poser la question : "Se camoufler, qu'est-ce que cela cache ?" Connaissez-vous une situation dans laquelle ce ne serait pas très grave ? Est-ce que cela pourrait être embêtant si tout le monde était toujours en train de se poser cette question, dans la vie de tous les jours : que pourrait-il se passer ? Au contraire, que pourrait-il se passer si personne ne se posait jamais cette question, quoi qu'il arrive ? »

Comment cela se fait-il, d'après-vous, que certains animaux, comme sur l'affiche, ressemblent à l'endroit où ils vivent ? Pour qu'un animal ressemble à son environnement, cela se passe-t-il comme un militaire, un chasseur, un garde forestier qui mettent un costume ?<sup>4</sup> Est-ce que c'est forcément embêtant, comme le personnage sur l'affiche, de ne plus être camouflé ?

Est-ce qu'on peut camoufler autre chose que des objets, des êtres vivants, des personnes (dissimulations d'idées, d'identité, de la vérité). Avez-vous un exemple d'une situation qui nous permettrait de comprendre pourquoi on cache dans ce cas-là ? »

POUVONS-NOUS  
EXISTER SANS  
ÊTRE VUS ?



4. Ici, on peut choisir de laisser des hypothèses « libres » s'exprimer, mais il s'agira ensuite de faire un petit point scientifique « accessible » pour rectifier les contre-vérités manifestes.

## 2.2. Quatrième phase : répondre à la question posée

### a. Questions pour conceptualiser, articuler des idées

« Si l'on devait faire la liste de tous les genres de raisons qui font que l'on camoufle un objet ou une personne ou que l'on se camoufle, que mettrait-on dedans ? Si l'on essaye de faire cette liste quand il s'agit de dissimuler des idées, une identité, une vérité, est-ce qu'il y a des choses différentes dans cette liste, ou pas ? »

### b. Questions pour examiner et problématiser, ouvrir des pistes

« Pensez-vous que ce serait toujours super de ne rien camoufler de ce que l'on pense ? Avez-vous l'exemple d'une situation où certains pensent qu'il vaudrait mieux camoufler : l'identité de quelqu'un ou d'un groupe de personnes ? des idées d'une personne ou d'un groupe de personnes ? une vérité ? Selon-vous, pour chacune de ces situations, quels sont les avantages et les problèmes que cela présente ? »

### c. Question de conclusion pour se prononcer par rapport à l'affiche

Collectivement : « Si nous devons à présent répondre à la question posée sur l'affiche, que pourrions-nous dire ? »

Individuellement : « Par rapport à tout ce que nous avons dit, aimerais-tu vivre dans un monde où on ne se camouflerait jamais ? »

## PROLONGEMENTS

- Mener une enquête auprès des parents : demander d'identifier une situation où ils pensent qu'il faut se camoufler, une situation où ils trouvent qu'on ne devrait surtout pas.
- Faire une exposition de photographies d'animaux « mimétiques ».
- Dessin : poser une photographie en noir et blanc du visage de l'élève sur un fond graphique : imaginer le maquillage qui permettrait que le portrait se confonde avec le fond.
- Travail de recherche sur les Première et Seconde Guerres mondiales<sup>5</sup> : y a-t-il eu besoin de « camoufler » pendant ces guerres dans la ville la plus proche : quoi ? comment ?

5. Voir, par exemple, la BD « Anissa raconte... » parue dans *Philéas & Autobule* N°73, « Se camoufler, ça cache quoi ? », pp. 30-33.





# Séquence d'EPC

## (Éducation à la philosophie et à la citoyenneté)

### Auteur·e

➔ Auteure de la séquence :  
**Olivia Goffin**  
(professeure de théâtre en académie)

**Mulan**  
D'après une légende chinoise.

**U**n cri de joie a traversé toute l'armée. Nous étions devenus compagnons d'armes inséparables. Nous avions fait ensemble le chemin du retour. Un soir, Mulan, mon meilleur ami, a renoué une maison.

— C'est chez moi, joy ! Il avait les joues rouges comme dans la bataille, haussé à l'écarté ses omégrand cheval et qu'il avait l'air de voler.

Les parents de Mulan ont mis leur plus beau haubert pour le dîner de retrouvailles, mais moi j'ai refusé pas la. Pourquoi c'est-il éctipé s'itôt arrivé ?

Une jeune femme entre dans la pièce. — Voilà notre fils, dit le père de Mulan. Les yeux baissés, elle nous sert des saucisses. Nous sommes fatigués et sales. Après douze ans de guerre, notre cœur est devenu couleur de boue et de bataille.

La sœur de Mulan a des cils longs comme un fleuve, elle est gracieuse comme un rayon de lune. Elle est comme si elle portait des semelles de vent. Elle a l'air de venir d'un lointain Pays des jeunes femmes où la guerre n'existe pas.

Claps !

Le père de Mulan renverse une coupe. Rapide comme un fleuve, préface comme un rayon de lune, la jeune femme bondit et rattrape la coupe au vol.

— Merci père ! Elle lui tend la coupe avec respect. — Sois la pouce de sa qui la remplace, ses joues ont rougi... Alors, je demande : — Mulan, c'est toi ? Nous la regardons, stupéfaits. Mulan est devenue nous déguisée en jeune femme. Non ! Mulan est une jeune femme. Les yeux de nos compagnons s'agrandissent comme les cerises dans l'eau où l'on a jeté une pierre.

Mulan, une femme ! Ils se souviennent de tous les secrets qu'ils se sont confiés, de tous les dangers qu'ils ont courus.

Une femme ! Impossible !

— Je ne pouvais rien vous dire, explique Mulan. Une femme dans un équipement de guerre, imaginez ! Mon père était appelé à la guerre. Il était heureux. Alors c'est moi qui lui ai prêté. Tu t'es déguisée pendant douze ans. Nous sommes abasourdis. Elle nous a manqué, elle ne nous a rien dit.

— Mon armement était plus un déguisement, elle me protégeait des coups d'épée. Tout ce que j'ai fait, c'est moi qui l'ai fait.

Je la regarde mieux. Ses sourcils sont comme des arcs, dans ses cheveux les épingles de jonc se dissimulent à des kilomètres. Peu importe que la rouge de ses joues soit du rouge de sa fleur, c'est la même qui se battra à nos côtés.

Alors je me dans cette tête. Je me tourne vers les autres. — Surtout d'attention, c'est notre amie ! Timidement, les uns après les autres, ils lui sourient. Elle sourit... et alors ?

— Que vas-tu faire, maintenant ?

— La guerre met une immense division de la vie des gens. Quand revient la paix, chacun retrouve son costume habituel.

Un sourire se glisse sur ses lèvres, les des batailles. — Mais en guerre et ma paix, je les préfère à l'intérieur de moi.

Nous sommes partis avant l'aube. Tant que nous galopons vers le nord, l'un de nous commence une chanson. C'est une chanson de paix et de guerre, qui raconte pour nous les jeunes femmes ont les joues rouges, la chanson de Mulan.

Catoulin, catoulin.

Au je rime ! Il m'a semé voir sur la croupe d'une crotte, un grand cheval qui avait l'air de voler.

Un grand cheval, et une cavalière aux semelles de vent.

**À partir des pages Légende « Mulan » Philéas & Autobule n°73, pp. 14-15**

## ENJEUX

### Un personnage de théâtre, ça cache quoi ?

Mulan se camoufle, se fait passer pour un homme, parce que c'est comme cela qu'elle pense pouvoir atteindre son objectif. Elle sait que si elle apparaît sous sa propre identité, elle n'a aucune chance. Son camouflage est tactique.

Qu'est-ce que se camoufler ? Mettre les vêtements de... Adopter les attitudes et les façons de parler de... pour être pris pour... ? Est-ce se cacher ?

Le travail théâtral est une excellente porte d'entrée vers la compréhension de ce concept : en « jouant » à être quelqu'un d'autre, on adopte volontairement ses attitudes, ses gestes, sa manière de fonctionner, son apparence.

Les exercices proposés dans cette séquence mettent l'accent sur la manière dont on peut ressentir qui est cet autre « à l'intérieur », imaginer ses émotions, les faire vivre dans le personnage créé. Une façon ludique de se décentrer.



# LEÇON D'EPC

## Un personnage de théâtre, ça cache quoi ?

### Compétences

#### Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

##### 1. Élaborer un questionnement philosophique

###### ☞ Interroger différentes ressources pour étayer le questionnement (1.2)

- Se référer à différentes ressources philosophiques, scientifiques, littéraires, culturelles, etc. (1.2 – étape 2)

##### 4. Développer son autonomie affective

###### ☞ Réfléchir sur ses affects et ceux des autres (4.1)

- Percevoir, exprimer ou maîtriser la peur, la colère, la joie, la tristesse, la surprise, le dégoût, etc. (4.1 – étape 1)  
- Identifier, exprimer ou maîtriser la honte, la fierté, l'émoi amoureux, la jalousie, l'indignation, la culpabilité, etc. (4.1 – étape 2)

###### ☞ Renforcer son estime de soi, ainsi que celle des autres (4.2)

- Identifier ses atouts et ses limites, identifier les atouts et les limites des autres (4.2 – étape 1)  
- Surmonter certaines de ses limites, aider l'autre à développer ses atouts (4.1 – étape 3)

##### 5. Se décentrer par la discussion

###### ☞ Élargir sa perspective (5.2)

- Identifier la perspective depuis laquelle on parle, analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne (5.2 – étape 1)

##### 10. Contribuer à la vie sociale et politique

###### ☞ Coopérer (10.2)

- Se coordonner, s'entraider, solliciter de l'aide pour soi et pour les autres (10.2 – étape 3)

###### ☞ Assumer des responsabilités individuelles et collectives (10.3)

- Prendre une part active à un projet commun (10.3 – étape 1)

### Mots-clés

Théâtre, personnage, émotion, tension, groupe

### Aptitudes pédagogiques

- ☞ Coopérer
- ☞ Écouter les autres
- ☞ Sentir son corps
- ☞ Travailler sur ses émotions

### Objectifs

- ☞ Développer l'écoute (de soi et des autres)
- ☞ Développer sa sensibilité et sa créativité
- ☞ Se connaître, et connaître le monde qui nous entoure
- ☞ Favoriser un collectif où chacun peut s'exprimer tel qu'il est, sans jugement ni comparaison
- ☞ Former à l'esprit critique

### Matériel

- ☞ Les pages Légende « Mulan », dans la revue *Philéas & Autobule* n°73, pp. 14-15
- ☞ Tableau, craies
- ☞ Des feuilles et de quoi écrire pour les élèves

### Durée

2 x 50 minutes

### Niveaux visés

De 8 à 13 ans

### Références

- ☞ Illustration de l'exercice des 7 niveaux de tension : <https://youtu.be/5AdzFN8qNlo>
- ☞ Christian PAGE, « Le jeu dramatique : une rencontre entre théâtre et éducation », dans *Études théâtrales* 2005/2 n°34, pp. 78-84.
- ☞ DramAction, un portail de ressources pédagogiques pour l'enseignement du théâtre : <https://www.dramaction.qc.ca/fr/>
- ☞ Alain HÉRIL et Dominique MÉGRIER, *60 exercices d'entraînement au théâtre, à partir de 8 ans*, éd. Retz, 2002.



## PRÉPARATION

### 1. SE QUESTIONNER SUR LES ENJEUX DU RÉCIT « MULAN »

L'enseignant aura préalablement, après la lecture du récit « Mulan », pris un temps de réflexion et de questionnement sur sa propre représentation du camouflage, ainsi que sur d'autres thèmes présents dans le récit, comme les rôles sociaux attribués aux genres, le fait de jouer un « personnage », ou encore le fait de voiler son identité.

### 2. AMÉNAGER SA CLASSE

Les bancs seront poussés le long des murs afin de dégager un espace central. Les chaises seront mises en demi-cercle pour les moments de débriefing et de réflexion philo.

## DÉROULEMENT

### 1. DÉCOUVRIR LA LÉGENDE DE MULAN (10 MIN)

Les élèves lisent ensemble le récit « Mulan » paru dans *Philéas & Autobule* n°73, « Se camoufler, ça cache quoi ? » Les premières questions de l'enseignant permettent de vérifier la compréhension du texte.

« Qui peut raconter ce texte avec ses propres mots ? De quoi parle ce texte ? Y a-t-il des choses que vous n'avez pas comprises ? »

D'autres questions permettent d'identifier les différents thèmes qui seront approfondis au fil de la leçon.

« Peut-on dire que Mulan se camoufle ? À votre avis, quelles sont les raisons qui l'ont poussée à agir comme elle l'a fait ? Peut-on dire que Mulan a fait des choses en secret ? Mulan se fait passer pour un homme, on peut dire qu'elle joue un "personnage" ; comment pourriez-vous définir ce qu'est un personnage ? Jouez-vous parfois un personnage ? Quand ? Dans quelles circonstances ? »

### 2. ENTRER EN SCÈNE : QUELQUES EXERCICES DE THÉÂTRE (90 MIN)

Cette leçon alimente la réflexion en utilisant un outil ludique qui passe par le corps : le théâtre. Comme Mulan, les élèves vont « jouer à être un autre ». Tels des acteurs, ils vont s'exercer à créer un personnage en le jouant, et à raconter son histoire à un public.



### Quelques conseils à l'enseignant·e

- Si vous n'êtes pas familier des exercices de théâtre et d'expression corporelle, cherchez dans un premier temps à vous amuser, vous et vos élèves ; votre créativité vous surprendra.
- Rassurez les enfants qui disent ne pas avoir d'idées : il est probable que de nombreuses idées leur viennent à l'esprit mais qu'ils n'osent pas les mettre en pratique, de peur d'être jugés, ou soucieux qu'elles ne soient pas « bonnes ». Favorisez un climat de confiance, où toutes les idées, même surprenantes, ont leur place.
- Entre les élèves, encouragez des remarques bienveillantes, ne jugeant pas la personne. Si des jugements qui peuvent blesser se produisent, aidez l'enfant à formuler son idée de façon plus constructive, notamment en faisant porter la remarque sur la pratique théâtrale en général, plutôt que sur la personne qui s'y est essayée. Montrez par exemple aux enfants que la remarque « *C'est raté parce que tu ne fais pas bien l'oiseau* », peut évoluer vers « *Pour faire l'oiseau, on peut aussi tourner la tête un peu partout, comme les poules, comme ça le public comprend tout de suite.* »
- En général, les enfants se sentiront plus libres s'ils réalisent des exercices collectifs. Ils ne se sentent pas observés, et donc pas jugés. Il est donc intéressant de passer d'abord par le collectif avant d'entreprendre un travail plus individuel.

La leçon commence par des exercices de groupe, que l'on peut considérer comme des échauffements physiques. Ils permettent aux élèves de dynamiser leur corps, outil essentiel à la pratique de l'expression théâtrale. Il convient ici de désacraliser et de dédramatiser, tant pour l'enseignant que pour les élèves débutants, cette pratique à laquelle ils ne sont peut-être pas familiarisés.

### 2.1. Explorer les 7 niveaux de tension du corps (20 MIN)

#### a. Objectif

Prendre conscience du corps comme outil de théâtre ; en particulier, prendre conscience des énergies qui le mettent en mouvement, pour faciliter le travail de création de personnage. Chaque état de tension correspond à une énergie corporelle différente.

#### b. Principe

Dans cet exercice, l'enseignant donne une série de consignes de comportement. Les élèves suivent ces consignes, qui les placent *crescendo* dans une certaine tension corporelle. Quand le niveau de tension suggéré par les consignes est atteint par l'ensemble du groupe, l'enseignant nomme le niveau qui vient d'être travaillé, et passe au suivant.

Tous les élèves sont disposés dans l'espace de jeu ; si l'espace le permet, ils peuvent se coucher au sol, ou s'asseoir sur les chaises. Ils sont éparpillés de façon à ce que chacun ait son espace, sa bulle. L'enseignant donne les consignes aux élèves et ceux-ci les appliquent au fur et à mesure.



## c. Consignes

➤ « Fermez les yeux, respirez calmement, imaginez-vous dans un lieu calme, silencieux. Vos muscles sont relâchés. Vous vous sentez mous, il vous semble que tout effort serait insurmontable. Vous vous êtes peut-être échoués sur une plage, ou alors, vous êtes comme une méduse qui flotte au bord de cette plage... Vous évitez de bouger, car tout mouvement est quasiment impossible. Si vous voulez parler, ce sont des soupirs qui sortent de votre bouche.

C'est le niveau de tension numéro 1 : l'Épuisé.

➤ Ensuite, vous commencez à vous relever et à pouvoir vous déplacer (les élèves peuvent se déplacer dans l'espace de jeu), mais vos épaules et vos bras pendent le long de votre corps. Tout vous semble cool, vous êtes relax, vos mouvements sont lents. Vous pouvez penser à des personnes pour qui tout semble toujours cool, pourquoi pas les mains dans les poches. Déplacez-vous dans cette « cool attitude ». Si vous voulez parler, allez-y...

C'est le niveau de tension numéro 2 : le Décontracté.

➤ À l'étape suivante, vous vous relevez, vous vous tenez droits, vous êtes là, juste là. Sans histoire, sans émotions. Déplacez-vous... Vous êtes imperturbables, impénétrables. Un peu comme les militaires qui montent la garde. Votre regard est à l'horizontale. Vous voyez les choses sans vraiment les regarder.

C'est le niveau de tension numéro 3 : le Neutre.

➤ Tout à coup, vous découvrez les choses qui sont autour de vous et vous êtes attirés par tout. Vous êtes curieux. Vous vous asseyez, vous vous levez. Tout vous surprend. Vous êtes guidés par vos yeux. Pensez à un oiseau qui est tout le temps en mouvement et en état d'alerte.

C'est le niveau de tension numéro 4 : le Curieux.

➤ Maintenant, vous vous méfiez, vous avez l'impression qu'il y a un danger, qu'on vous observe, qu'on vous veut du mal. Vous devez faire attention à tout ce qui se passe autour de vous, parce que tout est dangereux. Tout peut arriver. Vous êtes en attente...

C'est le niveau de tension numéro 5 : le Suspense.

➤ À présent, ce que vous attendiez est arrivé et la tension a explosé hors de votre corps. Vous pouvez pleurer, rire, c'est le niveau des grandes émotions qui s'expriment.

C'est le niveau de tension numéro 6 : le Passionné.

➤ Et voici le dernier niveau, dans lequel ces émotions sont encore exagérées, pour devenir énormes : vous pouvez vous rouler par terre, crier, faire semblant de vous battre contre un personnage imaginaire... Mais faites attention à ne pas vous faire mal en criant trop fort.

C'est le niveau de tension numéro 7 : le Tragique.

Revenez maintenant au niveau 1, l'Épuisé. »

L'enseignant repasse ensuite tous les niveaux en revue, pour être sûr que ces différences sont intégrées. Il note les 7 niveaux de tension au tableau.



### Deux astuces

- Prenez le temps, assurez-vous que les élèves ont intégré vos consignes avant de passer à la consigne suivante.
- Vous pouvez bien sûr rester en dehors de l'exercice, en donnant les consignes et en observant, mais rien ne vous empêche de jouer avec les élèves les différents niveaux de tension.

### d. Discussion

L'enseignant demande aux élèves de s'asseoir et anime une brève discussion autour des questions suivantes :

« Ces différents niveaux de tension sont-ils clairs pour vous ?

Dans votre vie de tous les jours, avez-vous parfois l'impression d'être dans un ou plusieurs de ces états de tension ? À quels moments ?

Et dans l'histoire de Mulan, quels niveaux de tension voyez-vous ? »

L'enseignant peut donner des exemples plus précis :

« Quand les amis de Mulan dînent avec elle (habillée en fille), dans quel état sont les amis ? Et Mulan ?

Au combat, dans quel état de tension se trouvent les soldats ?

Dans quel état de tension imaginez-vous qu'est Mulan quand elle arrive dans sa maison ? »

## 2.2. L'équilibre de plateau (5 MIN)

### a. Objectifs

Cet exercice est un excellent outil pour dynamiser le groupe ; le mettre dans une énergie de jeu, où chacun est attentif aux autres. Et il constitue un préambule à la création de personnage<sup>1</sup>.

### b. Consignes

« Vous allez maintenant vous déplacer dans un niveau de tension neutre. Mais attention il faut que vous soyez tous en mouvement tout le temps, en essayant d'être attentifs (même en étant neutres) à ce qui se passe autour de vous, et à remplir tout le temps tous les endroits vides. L'espace entre les chaises et le tableau<sup>2</sup> est ce qu'on appelle en théâtre le "plateau". C'est votre espace de jeu.

Je vais plusieurs fois, quand vous serez en mouvement, donner une consigne et ensuite claquer dans les mains. À mon claquement de mains, vous appliquerez la consigne. Allez-y, déplacez-vous dans un niveau de tension neutre. »

L'enseignant laisse le groupe trouver son rythme. Si nécessaire, il répète la consigne qui consiste à remplir tous les espaces vides. Il doit encourager les élèves à marcher au même rythme, se croiser sans se toucher, sans mettre les mains en poches, sans parler. Une fois ce rythme acquis, il leur dit de s'arrêter, il claque dans les mains, laisse une seconde de suspension, et leur dit de marcher, puis claque à nouveau dans les mains. Le claquement de mains permet un passage net d'un rythme à un autre.

1. Si l'espace est trop petit pour que tous les élèves fassent l'exercice en même temps, le groupe peut être scindé en deux. Ceux qui sont assis doivent alors observer les autres. L'enseignant leur demandera d'observer si, pour une même consigne, le comportement du groupe évolue entre le début et la fin de l'exercice.

2. Adapter la consigne au contexte.



Dans ses consignes, l'enseignant place des temps de marche, des arrêts, des temps de marche au ralenti, ou en accéléré. En général, après quelques minutes, on peut observer que les élèves partagent tous la même énergie et sont comme « reliés entre eux par un fil invisible ».

Comme il s'agit (ici) d'un échauffement, il est intéressant d'enchaîner avec l'exercice suivant : les statues.

### 2.3. Créer des statues (15 MIN)

#### a. Objectif

Travailler l'intériorité, en vue de créer un personnage.

#### b. Principe

L'approche proposée ici permet d'appréhender une façon parmi d'autres de créer un personnage : il s'agit de travailler sur son intériorité pour créer, de façon consciente, quelqu'un qui sera différent de nous. Il ne nous suffit pas d'endosser un costume différent pour représenter quelqu'un de différent. Il faut que nous adoptions son rythme, sa démarche intérieure. Pour devenir un soldat, Mulan a dû agir comme un homme, et comme un soldat. Ce travail intérieur se traduit en gestes, en postures, en actes, qui, eux, se manifestent à l'extérieur.

Nous proposons de travailler sur les émotions, car cela permet non seulement d'aborder l'énergie et l'intériorité, mais évite aussi l'écueil (classique chez les débutants) de vouloir seulement représenter, imiter, mimer. Enfin, les émotions, parce qu'elles nous constituent tous, ouvrent la voie à la création de tous types de personnages.

#### c. Consignes

À la fin de l'exercice précédent, l'enseignant dit : « Nous allons à présent créer des statues, qui représentent des émotions. Vous continuerez à marcher dans le Neutre, et, à mon claquement de mains, vous vous mettez dans une position figée – de statue – et, sans réfléchir, vous deviendrez l'émotion que je vous propose. »

Une fois que les élèves sont en mouvement et ont acquis un rythme commun, l'enseignant peut leur proposer la première statue-émotion : la Colère. Il claque dans les mains. Les élèves se figent dans une attitude qui exprime la colère.

« Restez concentrés. Pensez à quelque chose qui vous met très en colère. Et observez ce que ça change à l'intérieur de vous : comment respirez-vous quand vous êtes en colère ? Votre corps est-il tendu ? Détendu ? Sentez-vous des différences physiques ? Comment regardez-vous les choses ? »

L'enseignant dit aux élèves de se déplacer en colère à son claquement de mains. Il laisse les élèves se déplacer un peu, puis leur dit de faire une nouvelle statue de la colère, et claque dans les mains. Les élèves s'arrêtent. Et le professeur leur demande alors de reprendre une marche neutre. Il claque dans les mains. Les élèves se remettent en mouvement.

Viendront ensuite en alternance (marche neutre – statue de l'émotion – marche dans l'émotion – statue de l'émotion – marche neutre), les statues de la peur, du dégoût<sup>3</sup>, de la tristesse et de la joie.

<sup>3</sup> Attention, les enfants proposent facilement le dégoût dans le sens de « malade », « envie de vomir ». Il est intéressant de les aider à nuancer cette émotion.



### Un conseil

- N'allez pas trop vite, laissez aux élèves le temps de faire un petit voyage intérieur ; le temps d'observer ce qui diffère selon les émotions.

L'exercice peut s'arrêter là, ou se poursuivre en explorant d'autres émotions : l'énergie, l'amour, la jalousie...

### d. Prolongement

Si cette partie de l'exercice fonctionne bien, que les élèves se sentent en confiance, sont concentrés, et arrivent rapidement à « rentrer » dans ces émotions différentes, on peut passer à une présentation un peu plus individuelle.

Quand ils sont arrêtés, en statue, l'enseignant peut passer entre eux. Chaque fois qu'il touche l'épaule d'un élève, celui-ci se met en mouvement et prononce un son, un mot, une phrase dans l'émotion voulue, puis il reprend une marche neutre. Le fait de ne pas dire le prénom de l'élève, mais de lui toucher l'épaule lui permet de rester dans le personnage (différent de l'acteur, on expliquera cette différence par la suite). L'enseignant passe et, en leur touchant l'épaule, donne la parole à tous les élèves. Le fait de se trouver seul, mais dans un groupe, permet de libérer la parole sans se sentir spécialement sous le feu des projecteurs.

### Quelques conseils

- Expliquez-leur que, quand vous leur touchez l'épaule, c'est comme si vous appuyiez sur le bouton « play » d'une télécommande. Ils étaient figés – en pause – et se mettent en mouvement.
- Afin de distinguer ceux qui sont passés et les autres, dites aux élèves que vous avez déjà touchés de continuer à marcher dans l'émotion.
- N'hésitez pas à leur dire de parler plus fort.
- Faites attention à vous : après le contact à l'épaule, certains élèves s'emballent, emportés par leur enthousiasme... et oublient que vous êtes près d'eux.

### e. Variante avec des animaux

L'exercice est exactement le même, sauf que vous proposez d'aborder le personnage en imaginant être un animal (son rythme intérieur, ses mouvements...). L'approche est intéressante pour les plus jeunes.

Vous procédez de la sorte : marche neutre – l'enseignant annonce un animal – il claque dans les mains – les élèves proposent librement leur statue de l'animal – pendant qu'ils sont en statue, l'enseignant leur demande d'observer les changements intérieurs – il claque dans les mains – les élèves se déplacent en animal – et pendant leur déplacement, l'enseignant leur suggère d'humaniser l'animal (on ne doit plus voir que c'est un animal, on doit juste voir un personnage humain qui aurait conservé l'une ou l'autre caractéristique de l'animal) – l'enseignant claque dans les mains – les élèves font une statue du personnage-animal.



Prenons par exemple l'éléphant. Les enfants jouent un troupeau d'éléphants qui se déplacent, en imitant probablement la trompe avec un de leurs bras. Ils adoptent une démarche pesante, cadencée. L'enseignant leur propose alors, tout en continuant à marcher, de diminuer petit à petit les caractéristiques extérieures propres à l'animal pour qu'il ne reste plus que des humains qui se déplacent avec lourdeur.

Amusez-vous : chat, chien, poisson rouge, serpent, vache, petit oiseau, singe, paresseux, cheval, pieuvre, puce...

### f. Discussion

L'enseignant invite les élèves à s'asseoir. La discussion portera sur leur conception du théâtre et les notions de personnage et acteur. Pour les aider à faire la différence entre l'acteur et le personnage, on peut leur parler d'acteurs célèbres qu'ils ont pu voir dans des rôles diamétralement opposés : Johnny Depp, par exemple, jouant les personnages de Willy Wonka dans « Charlie et la chocolaterie » et de Jack Sparrow dans « Pirates des Caraïbes ».

« Quand vous jouez la colère, avez-vous l'impression d'être différent, de devenir un personnage autre que vous ?

Pourquoi dit-on qu'on "joue" au théâtre ?

Quand je joue un personnage, suis-je moi-même ? Une partie de moi-même ?

Est-ce que je reste moi-même quand je joue le personnage ?

Mulan, quand elle "joue" à être un homme, reste-t-elle elle-même ? Est-elle différente ? En quoi ?

En se faisant passer pour un homme, pouvait-elle faire d'autres choses qu'en restant femme ?

Y a-t-il des choses que les hommes peuvent faire et que les femmes ne peuvent pas ? Et des choses que les femmes peuvent faire, mais pas les hommes ? Pourquoi ? »

## 2.4. Les 36 personnages (15 MIN)

### a. Objectif

Cet exercice permet de présenter aux autres la création d'un personnage. Il est la prolongation du précédent.

### b. Consignes

Tous les enfants sont assis sur les chaises. L'enseignant ajoute une chaise (vide) supplémentaire.

« Vous allez maintenant aller un peu plus loin dans la création d'un personnage et faire ce qu'on appelle un "passage de personnage" sur la scène.

On l'a vu dans l'exercice précédent, quand je joue un personnage, je change mon rythme intérieur, ce qui change mon apparence extérieure.



*Je vais compter de 1 à... (Si les élèves sont 20, jusqu'à 40, pour qu'ils puissent passer chacun 2 fois. Ou 60 si on veut les faire passer 3 fois...) Il n'y a pas d'ordre préétabli. Soit vous levez la main quand vous voulez passer et je vous fais signe, soit vous vous observez entre vous et vous y allez, mais en étant attentif à laisser la possibilité aux autres de passer.*

*Chaque fois que je dis un chiffre, l'un d'entre vous se lève, après être entré dans un personnage (ou en imaginant être un animal). Il traverse la scène, dit (ou pas) quelque chose dans son personnage, et va s'asseoir sur la chaise vide. C'est un passage de personnage, il ne doit pas rester trop longtemps sur la scène, mais quand même assez longtemps pour que le public puisse en profiter !*

*Attention, dès que vous quittez votre chaise, vous devenez votre personnage ! Vous le restez tant que vous êtes dans l'espace de jeu, et vous redevenez vous-mêmes une fois que vous vous rasseyez.*

*Chacun passera 2 ou 3 fois (selon le nombre choisi au départ). »*

### Quelques conseils

- Même s'il est très tentant de montrer l'exercice aux élèves en jouant soi-même le premier personnage à titre d'exemple, je pense que c'est plutôt contre-productif, car les élèves ont tendance à considérer que, comme vous êtes le professeur, vous savez ce qu'il est « bien » de faire. Ils auront tendance à reproduire ce que vous avez fait sans puiser dans leur propre imaginaire.
- Si certains élèves bloquent, n'osent pas, vous pouvez leur proposer une émotion, sur laquelle rebondir. Rappelez bien qu'il n'est pas obligatoire de parler. On peut exprimer beaucoup de choses sans parler. Vous pouvez aussi leur dire de jouer avec ce qu'ils ressentent au moment même. Par exemple, si un élève vous dit qu'il ne sait pas quoi faire, vous pouvez lui proposer de jouer avec ça, mais en exagérant ce côté « je ne sais pas quoi faire ».
- Il arrive souvent que des élèves veuillent aider les autres, mais en leur proposant une idée très précise (par exemple : « Tu fais une maman qui est super fâchée parce que son enfant a fait une bêtise. ») Je vous conseille de les remercier de leur aide, mais de leur dire que cela n'aide pas toujours celui ou celle qui « coince », parce qu'il ou elle risque d'être conforté dans l'impression de « ne pas savoir », tandis que d'autres « ont des bonnes idées ».
- Dire son nom peut faire partie du jeu. Encouragez alors un nom de personnage différent du prénom réel de l'enfant, pour favoriser la distinction acteur / personnage. Les enfants, quand ils inventent une histoire, ont tendance à utiliser leur propre nom, même quand ils jouent un personnage.
- Quelles consignes rappeler ? Devenir le personnage dès que l'on quitte sa chaise. Rester concentré dans ce que l'on joue, ne pas se laisser perturber par les rires ou réactions des autres.
- Cela dit... usez de ces conseils avec parcimonie : il est préférable de peu interrompre l'exercice par des commentaires. Plus les passages s'enchaînent, moins les élèves se sentent jugés. Si vous estimez nécessaire de préciser quelques points, attendez si possible que tous soient passés une fois (ou prenez pour base le nombre d'élèves de la classe, c'est pratique pour voir qui n'est pas encore passé).

### c. Discussion

Après cet exercice, les élèves souhaiteront peut-être s'exprimer à nouveau sur la façon dont évolue leur regard au sujet de la construction et du jeu d'un personnage.

« Que peut-on observer dans cet exercice ?

Comment devient-on un personnage ?

Qu'est-ce qui change chez moi quand je joue un personnage ? Suis-je encore moi ? Ou est-ce que je deviens quelqu'un d'autre ? »

## 2.5. Je fais le... (15 MIN)

### a. Objectif

Il s'agit à présent d'appréhender le collectif ; qu'est-ce que se fondre dans le groupe, ou se fondre dans le décor, adopter l'énergie, l'attitude du groupe ?

### b. Principe

S'amuser à créer un tableau, dans lequel chacun a sa place.

### c. Consignes

Tous les élèves sont assis sur les chaises, en demi-cercle.

« Vous allez créer tous ensemble un tableau vivant, figé dans un premier temps, qui se mettra ensuite en mouvement. Vous pouvez représenter des objets, des personnes, des animaux ou des éléments naturels.

Vous entrez dans le tableau en deux temps :

1. Vous vous mettez en position.
2. Vous dites : « Je fais le... » »

L'enseignant montre un exemple : il se place les jambes écartées et légèrement pliées, la main gauche sur la hanche, le bras replié latéralement dans la prolongation du corps ; le bras droit relevé, le bras et l'avant-bras formant un angle droit au niveau du coude ; le pouce est séparé des autres doigts. Il représente une théière et dit : « Je fais la théière. »

### Encore un petit conseil

☞ Dites « Je fais... » et pas « Je suis... » On « fait comme si », on « n'est pas ». Si l'élève dit « Je suis... », il opère une forme d'identification qui n'est pas souhaitée dans cet exercice.

Une fois la « théière » en place, l'enseignant continue son exemple en disant qu'un deuxième élève peut se mettre (par exemple) sous l'anse de la théière, accroupi, les bras en cercle, les mains jointes et dire « Je fais la tasse. » Un troisième pourra venir dans la tasse, debout, les bras en l'air, les mains jointes et dire « Je fais la petite cuillère. » On peut ajouter le gâteau, la sous-tasse, le sucrier et le sucre, le pot de lait...

L'enseignant invite ensuite les élèves à commencer un autre tableau. C'est bien évidemment le premier élève qui donnera le ton. Selon l'espace disponible et la taille du groupe, tous peuvent passer, ou seulement une demi-classe, et dans ce cas, les autres observeront. L'enseignant attirera l'attention des élèves sur le fait



que, comme il y a un public – un des deux groupes, ou l'enseignant lui-même –, il est intéressant que les élèves, en créant le tableau, se tournent vers le public et ne cachent personne.

Une fois tous les élèves en place, le tableau est terminé. Le champ des tableaux possibles est évidemment infini, mais on pourra observer deux grands axes :

➤ Celui dans lequel chacun a un statut, une connotation identique : des animaux dans un zoo, des meubles dans une chambre, des étoiles dans le ciel, etc.

➤ Celui dans lequel un ou plusieurs éléments « détonnent » : un gardien et une soucoupe volante parmi les animaux du zoo, une vieille dame (et/ou un animal) parmi les meubles de la chambre, un avion (et/ou le soleil) parmi les étoiles.

Selon les cas, l'enseignant invitera les élèves à pointer les éléments qui détonnent dans l'ensemble (qui ne sont donc pas dans le même ton, qui sont différents des autres). Dans l'exemple des animaux du zoo, si un élève décide de faire une soucoupe volante, pourquoi pas. Cela peut très bien être une soucoupe volante qui atterrit dans un zoo. Mais nous proposons simplement à l'enseignant d'amener le groupe à identifier ces différences.

Les élèves peuvent ainsi représenter plusieurs tableaux, selon le temps et les envies.

### d. Discussion

L'enseignant invite ensuite à se questionner sur cet exercice ; sur l'idée de s'intégrer dans un ensemble.

« Qu'est-ce que je dois faire si je veux m'intégrer dans un tableau sans avoir l'air d'un éléphant dans un magasin de porcelaine ?

Dans la vie, avez-vous parfois l'impression de "vous fondre dans le décor" ? Si oui, en quelles circonstances ? À l'école ? À la maison ?

Si cela vous arrive, est-ce volontaire ? »

## 2.6. Exercice final : Qui est Mulan ? (20 MIN)

### a. Objectifs

Dans cet exercice final, nous proposons d'intégrer toutes les notions qui ont été abordées au cours de la leçon : les 7 niveaux de tension, la création d'un personnage, et la représentation d'un tableau collectif.

### b. Consignes

L'enseignant répartit les élèves en deux groupes, afin que l'exercice se fasse en présence d'un public. Successivement, un groupe jouera tandis que l'autre observera.

Il demande aux élèves de se rappeler les 7 niveaux de tension : l'Épuisé, le Décontracté, le Neutre, le Curieux, le Suspense, le Passionné, et le Tragique. Si nécessaire, il demande aux élèves de les évoquer en un mot pour rafraîchir les mémoires.

Il propose ensuite de représenter la « scène du dîner », en sous-groupes, en jouant les différents personnages : le père, la mère, Mulan et les autres soldats. Selon la taille de la classe, nous proposons de faire des groupes de 7 ou 8 enfants.

Une fois les groupes constitués, les enfants ont quelques minutes pour décider entre eux de qui fait quoi. Ils viennent ensuite présenter la scène devant les autres. Cette scène peut être muette ou pas.



### Pour rappeler les notions vues

- Comme dans l'exercice des 36 personnages, proposez de faire une entrée en scène et une sortie de scène. La pièce est la salle à manger, et tous vont y entrer, s'installer, jouer la scène et en sortir.
- Chaque élève, une fois son personnage choisi, devra également se mettre dans un niveau de tension adapté (par exemple : un soldat épuisé, un autre neutre, un troisième curieux, Mulan dans le suspense, etc.)
- Afin que le public puisse profiter de l'action, rappelez aux élèves qu'il est important de se tourner vers lui, comme dans l'exercice « Je fais le... ». Si la scène se joue autour d'une table ronde, le public ne verra pas bien l'action.

Chacun des groupes vient présenter la scène préparée. L'enseignant donne comme consigne aux spectateurs d'observer ce qui se passe (niveaux de tension, création des personnages, relations entre les personnages). Après le passage de chaque groupe, l'enseignant demande aux élèves du public de faire part de leurs observations : « Pouvez-vous décrire la scène ? Avez-vous reconnu les différents personnages ? Et leurs niveaux de tension ? Étaient-ils clairs ? »

### c. Discussion

Après le passage du dernier groupe, l'enseignant propose ces questions de conclusion :

« Si Mulan se fait passer pour un homme, peut-on dire qu'elle joue un personnage ?

Comment pourriez-vous définir ce qu'est un personnage ?

Dans la vie de tous les jours, fait-on parfois comme Mulan ? Est-ce que, parfois, on joue un rôle pour faire comme les autres ? Pourquoi ? »





# Séquence médias

**Auteur·e**

➔ Auteure de la séquence :  
**Lauriane Voos**  
(animatrice jeunesse  
diplômée en éducation  
aux médias)

**Tu me reconnais ?**

Quel étrange maquillage ! C'est pour une pièce de théâtre ? Pour une soirée ? Ni l'un ni l'autre ! C'est pour échapper à la reconnaissance faciale.

**La reconnaissance faciale, c'est quoi ?**

C'est l'identification automatique des traits de notre visage. D'abord, une caméra enregistre le visage de quelqu'un. Ensuite, cette image est comparée à d'autres, rassemblées dans une base de données. Ce ne sont pas des humains, mais bien des algorithmes qui analysent la photo et identifient la personne qui est dessus, ou certaines de ses caractéristiques (genre, couleur de peau...).

**À quoi sert cette technologie ?**

On l'utilise surtout pour identifier les personnes. Pour quoi faire ? Pour ouvrir uniquement à celles et ceux qui ont le droit d'y entrer : déverrouiller un téléphone dont on est propriétaire, mettre des personnes en contact... On peut aussi s'en servir pour créer des jeux, analyser les émotions, ou même retrouver quelqu'un dans une foule. Ces caméras se retrouvent dans des lieux privés, mais aussi dans l'espace public. Elles sont parfois discrètes pour que les gens les oublient, parfois bien visibles, pour attirer de leur présence.

**Qui essaye d'y échapper ?**

Des artistes comme Adam Harvey, Ewa Nowak et Ekaterina Nemacheva, créent des maquillages et des bijoux pour se camoufler. Pas du regard des humains : il est difficile de passer inaperçu avec ça ! Mais comme leurs créations modifient l'aspect du visage, elles pourraient être efficaces pour échapper à la reconnaissance faciale. En Angleterre, les membres du groupe Dazzle Club utilisent notamment les techniques proposées par Adam Harvey, pour protester contre l'usage de la reconnaissance faciale dans l'espace public. Tu peux voir ici un exemple de leurs actions.

**LA REDONNAISSANCE FACIALE EN QUESTIONS**

L'usage de cette technologie peut poser plusieurs problèmes :

- Est-ce que la reconnaissance faciale, le droit à la vie privée est bien respecté ?
- Qui utilise les données récoltées avec cette technologie ? Dans quel but ?
- Comment savoir ce que ces données vont devenir et si elles sont toujours « bien » utilisées ? Et si des publicitaires s'en servaient pour tenter de nous vendre des produits ?
- Est-ce que la reconnaissance faciale permet à des criminels de se faire pour qu'on n'y croit ?
- Si la reconnaissance faciale est en dans des enquêtes policières, faut-elles être complètement sûres ? elle être source d'erreurs ?

➔ Est-ce que la reconnaissance faciale est un sujet problématique, dans notre monde ?

➔ Si oui, comment pouvons-nous nous en servir ?

➔ Si non, comment pouvons-nous nous en servir ?

➔ Si oui, comment pouvons-nous nous en servir ?

➔ Si non, comment pouvons-nous nous en servir ?

➔ À partir des pages médias « Tu me reconnais ? »  
Philéas & Autobule n°73,  
pp. 22-23

## ENJEUX

### La reconnaissance faciale en questions

La présence de technologies d'identification biométrique dans notre environnement ne nous saute pas toujours aux yeux. Et pourtant, celles-ci sont de plus en plus présentes, tant dans l'espace public que dans nos vies privées ; de la sécurité aéroportuaire au déverrouillage de nos smartphones.

Cette séquence d'Éducation aux médias porte sur ces technologies, elle s'intéresse en particulier à la reconnaissance faciale : son fonctionnement, la conscience que nous avons d'y être confrontés, les choix que nous pouvons poser.

Commencez par découvrir l'étrange maquillage des artistes adeptes du « dazzle camouflage », présentés dans l'article « Tu me reconnais ? », paru dans la revue *Philéas & Autobule* n°73, « Se camoufler, ça cache quoi ? ». Emmenez ensuite les enfants dans une passionnante réflexion critique sur l'intimité, l'espace public, la vie privée et le concept de donnée personnelle. Préparez quelques fausses moustaches, vous allez en avoir besoin.



# DISPOSITIF MÉDIAS

## La reconnaissance faciale en questions

### Compétences

#### Compétences du Conseil supérieur de l'Éducation aux Médias<sup>1</sup>

- ☛ Identifier les implications sociétales (sociales, culturelles, voire politiques) des caractéristiques techniques du média (catégorie de compétence : lecture – dimension technique)
- ☛ Explorer les usages possibles des médias (...) (catégorie de compétence : naviguer – dimension technique)
- ☛ Détecter/repérer/déceler des intentions implicites, détournées ou masquées en fonction du contexte de la communication (catégorie de compétence : lecture – dimension sociale)
- ☛ Être attentif à l'image que l'auteur donne de lui-même à travers son message (catégorie de compétence : lecture – dimension informationnelle)

#### Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

##### 2. Assurer la cohérence de sa pensée

###### ☛ Reconstruire des concepts liés à la philosophie et à la citoyenneté (2.1)

- Distinguer un concept d'autres concepts (2.1 – étape 3)

###### ☛ Construire un raisonnement logique (2.2)

- Formuler ses idées (2.2 – étape 1)

##### 3. Prendre position de manière argumentée

###### ☛ Se donner des critères pour prendre position (3.1)

- Distinguer différents critères pour prendre position (intérêt personnel, particulier, général ; valeurs, normes...) (3.1 – étape 2)

###### ☛ Se positionner (3.2)

- Justifier une prise de position, notamment sur le plan éthique, par des arguments (3.2 – étape 3)

##### 4. Développer son autonomie affective

###### ☛ Préserver son intimité, en ce compris son intégrité physique et psychique (4.3)

- Se fier à l'autre avec prudence (4.3 – étape 3)

##### 5. Se décentrer par la discussion

###### ☛ Écouter l'autre pour le comprendre (5.1)

- Écouter l'autre sans l'interrompre (5.1 – étape 1)

###### ☛ Élargir sa perspective (5.2)

- Analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne (5.2 – étape 3)

##### 9. Participer au processus démocratique

###### ☛ Débattre collectivement (9.2)

- Énoncer des arguments (9.2 – étape 1)

### Mots-clés

Identité, évolution technologique, vie privée

### Objectifs

- ☛ Être plus conscient de la présence possible de dispositifs technologiques dans son environnement
- ☛ Reconnaître différents types de technologies d'identification
- ☛ Réfléchir aux notions de vie privée et de données personnelles
- ☛ Distinguer les traces transmises volontairement et involontairement via les technologies d'identification
- ☛ Adopter un regard critique face aux technologies d'identification
- ☛ Créer du lien entre les apports théoriques et ses propres pratiques

### Durée

2 x 50 minutes

### Niveaux visés

De 11 à 13 ans

<sup>1</sup> D'après le tableau récapitulatif des catégories de compétences en littérature médiatique. (Publié dans *Les compétences en Éducation aux médias, un enjeu éducatif majeur*, édité par le Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias, 2013, p. 37).

Le document est consultable ici : [http://www.educationauxmedias.eu/sites/default/files/files/CompetencesEducationMedias\\_Web.pdf](http://www.educationauxmedias.eu/sites/default/files/files/CompetencesEducationMedias_Web.pdf) et sur le site du CSEM : [http://csem.be/sites/default/files/files/CompetencesEducationMedias\\_Web.pdf](http://csem.be/sites/default/files/files/CompetencesEducationMedias_Web.pdf)



## Aptitude pédagogique

- ☞ Comprendre l'environnement médiatique

## Matériel

- ☞ L'article « Tu me reconnais ? » paru dans *Philéas & Autobule* N°73, pp. 22-23 ; prévoir autant d'exemplaires de la revue qu'il y a d'enfants.
- ☞ La fiche annexe (p. 31) imprimée et découpée afin de disposer d'éléments de camouflage en version papier.
- ☞ Dans l'idéal : des chapeaux, foulards, lunettes ou autres éléments de « déguisement ».
- ☞ La fiche annexe (p. 32) avec les images des artistes camouflés (ou de quoi consulter le site internet <https://cvdazzle.com>).

## Références

- ☞ Les technologies d'identification biométrique  
[https://www.youtube.com/watch?v=4ls\\_xNBpgMg](https://www.youtube.com/watch?v=4ls_xNBpgMg)  
<https://www.cnil.fr/fr/biometrie>  
<https://www.edoeb.admin.ch/edoeb/fr/home/suche.html#biom%C3%A9trique%20tour%20d'horizon>
- ☞ Artistes qui créent maquillage, bijoux et parures afin d'échapper à la reconnaissance faciale :  
<https://cvdazzle.com/>  
[https://next.liberation.fr/culture/2014/07/04/le-nouvel-age-du-camouflage\\_1057464](https://next.liberation.fr/culture/2014/07/04/le-nouvel-age-du-camouflage_1057464)

## PRÉPARATION

### 1. S'INFORMER

L'animateur se renseigne au préalable sur :

- ☞ Les différentes technologies d'identification biométrique (voir références).
- ☞ Différents artistes comme Adam Harvey, Evie Price (co-fondatrice du Dazzle club), Ewa Nowak et Ekaterina Nenasheva, qui créent maquillage, bijoux et parures afin d'échapper à la reconnaissance faciale (voir références).

Lire l'article médias « Tu me reconnais ? », *Philéas & Autobule* n°73, « Se camoufler, ça cache quoi ? », pp. 22-23.

### 2. PRÉPARER LE MATÉRIEL

L'animateur imprime l'annexe 1 p. 31 et collecte des éléments de déguisement pour compléter son stock d'accessoires s'il le souhaite.

### 3. RAPPELER LES RÈGLES D'ÉCOUTE

L'animateur veille à l'instauration d'un climat de confiance, propice à l'expression orale, à l'échange entre les enfants et à l'ouverture aux différences. Il veille également à garder une attitude ouverte et à ne pas porter de jugement sur les habitudes de consommation médiatique des enfants. Cela afin que les enfants puissent prendre la parole de façon libre lors des différents exercices. Il rappellera des règles essentielles : attendre que l'autre termine avant de prendre la parole, ne pas se moquer, veiller à ce que chacun puisse s'exprimer, etc.

## DÉROULEMENT

### 1. DÉCOUVRIR L'ARTICLE ET COMPRENDRE LE CONCEPT DE TECHNOLOGIE D'IDENTIFICATION (SÉANCE 1 - 50 MIN)

#### 1.1. Partir des expériences du groupe sur les technologies d'identification (10 MIN)

L'animateur demande aux enfants de décliner leur identité oralement (ou si le groupe ne se connaît pas encore, de noter leurs nom et prénom sur une feuille et placer celle-ci devant eux afin de s'identifier plus facilement). Il pose ensuite la question suivante : « Mais comment peut-on être sûr qu'il s'agit bien de vous ? Qu'est-ce qui prouve que vous êtes cette personne et que ce n'est pas un autre enfant qui a écrit des nom et prénom différents ? »



Exemples de réponse : la carte d'identité, notre physique, notre voix...

L'animateur demande ensuite au groupe : « Avez-vous en tête des situations où on vous demande de vous identifier ? Pour accéder à un endroit ? À un contenu ? Comment se fait cette identification ? Avec l'aide d'un outil ? Lequel ? »

Il note au tableau les différentes réponses des enfants. Celles-ci étant utiles lors d'une prochaine étape, il en collecte un nombre assez conséquent (une dizaine semble le minimum).

Exemples : un mot de passe sur un ordinateur, le code pin de la carte bancaire, un badge dans un parking, la carte de fidélité dans un supermarché, les identifications sur Facebook, le déverrouillage de smartphone...

### 1.2. Lire et analyser l'article médias « Tu me reconnais ? », pp. 22-23 (15 MIN)

L'animateur explique au groupe que la séquence porte sur l'identification.

« Nous allons découvrir un type d'identification en particulier, en lisant l'article que je vous distribue. »

Dans un premier temps, les enfants sont invités à lire l'article individuellement.

« Quel est le sujet de cet article ? Y avait-il des choses que vous connaissiez déjà sur le sujet de la reconnaissance faciale avant de lire l'article ? Qu'avez-vous découvert ? Y a-t-il des mots utilisés dans l'article que vous n'avez pas compris ? »

L'animateur demande aux enfants s'ils comprennent en quoi consiste cette technologie. La reconnaissance faciale est une technique d'identification (parmi d'autres) qui permet qu'une machine reconnaisse une personne à partir de son visage.

« Dans cet article, on ne trouve pas seulement la définition de la reconnaissance faciale. Qu'avez-vous compris d'autre ? À votre avis, pourquoi vouloir utiliser la reconnaissance faciale ? Dans quel contexte ? Dans quel but ? »

### 1.3. Définir et découvrir les différentes technologies d'identification biométrique (15 MIN)



L'animateur énonce ensuite la consigne suivante : « L'article se concentre sur la technologie de la reconnaissance faciale, mais à votre avis, est-il possible d'identifier quelqu'un via d'autres composantes physiques que notre visage ? Quelles parties de votre corps pourraient servir à vous identifier via une machine ? »

Sur la base des réponses obtenues, il explique au groupe que ces différentes composantes physiques sont des données biométriques. La biométrie est une technique informatique qui permet d'identifier une personne à partir des caractéristiques de son corps. Ces caractéristiques sont ce que l'on appelle les « données biométriques ».

Celles-ci sont différentes et uniques pour chaque humain. Elles reprennent notamment :

- ☛ L'iris (partie colorée) de l'œil
- ☛ Les empreintes digitales
- ☛ Les traits du visage
- ☛ La forme de la main (paumes, dos, veines)
- ☛ La voix

Pour amener les enfants à percevoir le caractère personnel de ces données, l'animateur clarifie cette notion : « À votre avis, ces données biométriques sont-elles des données personnelles ? Qu'est-ce qu'une donnée personnelle pour vous ? »

Une donnée à caractère personnel, c'est quoi ?

C'est toute information liée à une personne que l'on peut identifier, directement ou indirectement.

Par exemple : un nom, une photo, une empreinte, une adresse postale, une adresse mail, un numéro de téléphone, un numéro de sécurité sociale, un matricule interne, une adresse IP, un identifiant de connexion informatique, un enregistrement vocal, etc.<sup>2</sup>

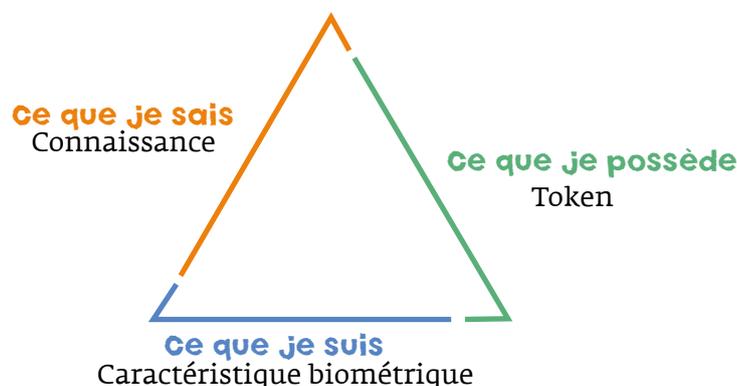
#### 1.4. Catégoriser les technologies d'identification (10 MIN)

L'animateur annonce : « Nous avons donc abordé le sujet des techniques d'identification liées à des parties de notre corps ; les technologies d'identification biométrique. Mais comparons-les avec les réponses que vous avez données lors de la première question : avez-vous en tête des situations où on vous demande de vous identifier par des moyens qui sont notés ici au tableau ? Comment se fait cette identification ?

Vous aviez donné comme exemples : un mot de passe sur un ordinateur, le code pin de la carte bancaire, un badge dans un parking, la carte de fidélité dans un supermarché, les identifications sur Facebook, le déverrouillage de smartphone...

On constate que vos exemples sont liés à des techniques d'identification, mais ces techniques sont-elles toutes biométriques (liées à notre corps) ? »

En effet, les techniques d'identification peuvent être classées dans 3 grandes catégories :



<sup>2</sup> <https://www.cnil.fr/fr/cnil-direct/question/une-donnee-caractere-personnel-cest-quoi>

L'animateur reproduit au tableau les 3 catégories (ce que je possède – ce que je suis – ce que je sais), il invite le groupe à y replacer les exemples énoncés lors de l'étape 1.1. Ensuite, il demande aux enfants de compléter, si possible, chaque catégorie avec de nouveaux exemples.

## 2. SE CAMOUFLER OU PAS : MISE EN SITUATION (SÉANCE 2 – 50 MIN)

### 2.1. Mobiliser des concepts-clés vus lors de la séance 1 (5 MIN)

L'animateur invite les enfants à tenter de définir avec leurs propres mots ce qu'est une technique d'identification. Après un temps de recherche et de propositions, il donne la définition suivante : « Une technique d'identification est un processus permettant à une machine de s'assurer de l'identité d'un individu sur base de données, d'informations. »

Le mot « processus » demandera peut-être une clarification : « Une suite d'actions se déroulant dans un certain ordre. »

Afin de confirmer que l'étape 1.4. a bien été intégrée par l'ensemble du groupe, l'animateur propose aux enfants de nommer et d'illustrer avec un exemple les 3 catégories de ces techniques d'identification.

Par exemple : « Ces données peuvent être liées à ce que je suis – données biométriques – (comme mon empreinte digitale), ce que je sais – connaissance – (comme un mot de passe mémorisé), ou ce que je possède – token – (comme un badge d'accès à un parking). »

### 2.2. Comprendre la démarche d'artistes en réaction à la technologie de reconnaissance faciale (10 MIN)

L'animateur explique que la prochaine étape porte sur un type de technique d'identification biométrique en particulier, celle vue dans l'article « Tu me reconnais ? » lors de la première séance : la reconnaissance faciale.

« Vous vous souvenez que selon l'article que nous avons lu, la reconnaissance faciale est l'identification automatique des traits de notre visage. Mais dans l'article, nous avons également vu des exemples de personnes qui cherchent à échapper à la reconnaissance faciale. Vous vous rappelez comment celles-ci s'y prennent ? Que font-elles pour ne pas être reconnues ? »

Les enfants peuvent consulter l'article et répondre à la question en apportant des exemples. L'artiste Evie Price, dont une photo illustre l'article, utilise du maquillage, notamment en traçant sur le visage des formes géométriques de couleurs variées.

L'animateur montre l'annexe 2 (p. 32) avec des photos d'artistes qui se camouflent afin d'échapper à la reconnaissance faciale. Il pose alors la question : « À votre avis, comment fonctionne ce camouflage / pourquoi ça brouille les pistes ? »

Il explique que ces coiffures et maquillages ont pour objectif de brouiller les pistes et d'empêcher une caméra liée à une machine de faire fonctionner des algorithmes qui permettent d'identifier un individu. Grâce au maquillage de couleur, à des éléments qui masquent les yeux et aux éléments asymétriques, ces artistes créent une confusion de la machine car ces données ne sont pas reconnues, pas identifiables par les algorithmes (qui sont, par exemple, conçus pour détecter la symétrie d'un visage).



### 2.3. Mise en situation (15 MIN)

L'animateur annonce l'exercice de mise en situation : « Nous allons maintenant nous mettre en situation et expérimenter différentes situations où la reconnaissance faciale pourrait être utilisée. »

L'animateur sort alors les éléments découpés issus de l'annexe 1 (p. 31) et d'autres éléments de déguisement s'il le souhaite (lunettes, chapeaux, foulards, barrettes...). Il montre ces éléments au groupe et leur explique : « Nous allons expérimenter différentes situations que je vais énoncer. Vous allez devoir décider si, face à la caméra, vous choisissez de vous camoufler, et donc de ne pas être reconnus, ou si vous êtes d'accord d'être identifiés. Le principe est simple : vous allez choisir un élément de camouflage et, après que j'ai décrit chaque situation, vous aurez 10 secondes de réflexion pour – à mon signal – utiliser votre élément de camouflage ou non ».

Les enfants se lèvent et choisissent un élément. L'animateur énonce alors les situations listées ci-dessous en expliquant à chaque fois le contexte. « Dans la situation suivante où..., une caméra est face à vous et vous avez le choix de vous laisser identifier ou pas. Que faites-vous ? Vous vous camouflez ou pas ? »

Après 10 secondes de réflexion, l'animateur décompte « 3,2,1... » et chaque enfant décide d'utiliser son élément de camouflage devant son visage ou non. Pour chaque situation, l'animateur note au tableau le nombre d'enfants identifiés et camouflés afin d'avoir une vue globale des choix du groupe.

Quelques situations (l'animateur peut évidemment en ajouter de son choix) :

- ☛ Je souhaite accéder à ma maison. Est-ce que j'accepte d'être identifié par une caméra qui note que je suis chez moi, ou est-ce que je me camoufle ?
- ☛ Je fais mes courses dans une librairie. Est-ce que j'accepte qu'une caméra m'identifie pour valider mon paiement ou est-ce que je me camoufle, et paye par un autre moyen ?
- ☛ Je veux déverrouiller mon smartphone. Est-ce que j'accepte qu'une caméra m'identifie pour me permettre d'y accéder ou est-ce que je me camoufle, et choisis une autre méthode de déverrouillage ?



- ☛ Je souhaite me rendre chez mon ami en trottinette électrique. J'accepte d'utiliser une trottinette équipée d'une caméra qui détecte mon identité, ou je me camoufle et cherche un autre moyen de transport ?
- ☛ Je fais la file dans une cantine pour mon repas. Est-ce que j'accepte qu'une caméra m'identifie afin de retrouver dans sa base de données mes préférences culinaires lors de mes dernières commandes ou est-ce que je me camoufle, pour ne pas recevoir de propositions ?
- ☛ Je suis à l'aéroport pour prendre l'avion, direction vacances en famille, une caméra doit m'identifier pour me permettre d'accéder à l'avion. Est-ce que j'accepte l'identification, est-ce que je me camoufle ou est-ce que je me rends en vacances avec un autre moyen de transport ?

☉ Je suis dans un centre commercial et les autorités recherchent une personne qui a commis un vol. Je ne suis pas le coupable, est-ce que j'accepte que ces caméras m'identifient ou est-ce que je me camoufle ?

☉ Je me rends à une manifestation pour le climat. Est-ce que j'accepte que des caméras m'identifient pendant le parcours, ou est-ce que je me camoufle ?

### 2.4. Analyse commune des réponses (10 MIN)

L'animateur annonce la fin de la mise en situation, il collecte les éléments de camouflage et se tourne vers les comptages notés au tableau pour les différentes situations.

Il explique que dans aucune de ces situations il ne s'agissait de trouver la « bonne réponse », mais bien de poser un choix personnel, en fonction de ses préférences.

Il pose alors quelques questions afin d'analyser les réponses de façon collective :  
« Est-ce que quelqu'un veut faire une observation, une remarque sur l'expérience ? Sur ce qu'il voit au tableau ? Est-ce que certaines situations poussent beaucoup d'enfants du groupe à vouloir se camoufler ? Pourquoi, à votre avis ? Et vous, êtes-vous pour l'emploi de la reconnaissance faciale dans certains cas mais pas dans d'autres ? Lesquels ? Avez-vous parfois hésité à vous camoufler ? Pourquoi ? Est-ce difficile de prendre une décision sur le choix ou non de permettre à une caméra de nous identifier ? Comment avez-vous fait pour décider ? »

L'analyse pourrait également porter sur des cas limites, où la question deviendrait :  
« Dans ce cas, a-t-on le choix de camoufler son identité, ou est-on contraint d'accepter une identification ? » Quelques situations concrètes pourront alimenter cette discussion : mettre un code pin ou utiliser la reconnaissance faciale pour déverrouiller son smartphone – accepter l'identification d'une photo sur un réseau social – à la douane, accepter l'identification d'une empreinte sur un passeport – tendre sa carte d'identité à la demande d'un policier.

### 2.5. Clôture – Débat sur le thème des technologies de reconnaissance et la notion de choix (10 MIN)

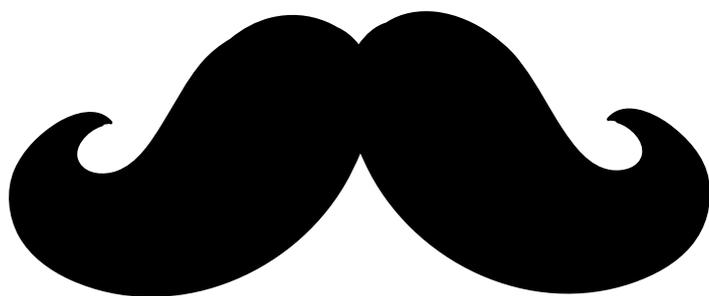
L'animateur annonce que la séance va maintenant se clôturer avec un débat d'une dizaine de minutes.

« Et vous, que pensez-vous des technologies d'identification biométrique ? Quels en sont les avantages ? Les inconvénients ? Pouvez-vous identifier des risques ? Lesquels ? Êtes-vous tous d'accord ? »

« Dans la mise en situation, nous avons pu expérimenter notre liberté de choix, de nous laisser identifier ou de nous camoufler. Était-ce difficile pour vous ? Est-ce que ces situations vous font ressentir une émotion particulière ? Pensez-vous que dans la vie quotidienne vous pouvez être confrontés à de tels choix ? Est-ce que certaines situations vous poseraient un problème de principe, de choix si vous y étiez confrontés dans votre vie quotidienne et pas juste dans un exercice ? »



# ANNEXE 1



## ANNEXE 2



© Guardian / eyevine / Belga

